

distingué sa mâture à la lueur des flammes, est un des bâtiments des anglais dont *Charlot* s'est emparé et qu'il grille à la régolade.

Puis ce n'est pas la seule chose qu'on voit dans ces endroits, de ce genre là. Croyez-vous que c'est la mer toute seule, par exemple, qui a monté la coque du *naufnage anglais* bien audessus des plus hautes marées, au Cap Désespoir. Et ces cris, ces lamentations que plusieurs ont entendues, par le travers du *banc vert* et du *banc des orphelins* ! Non, tout cela n'est pas naturel, le vieux avait raison ; c'est un grand châtiment qui se poursuit dans ces parages ! Enfin vous en croirez ce que vous voudrez, ce n'est pas un article de foi ; mais pour le Feu de la Baie je l'ai vu comme je vous vois, et je m'en crois.

A propos d'anglais encore, je vais vous raconter l'histoire de *Coundo* (1) le sauvage. Vous allez voir que celui-ci n'avait malheureusement pas remis sa cause entre les mains de Dieu, comme les bons acadiens.

---

(1) Le mot *Coundo* veut dire pierre, en langue micmac : donné à un homme, il répond à nos noms de famille français, Lapierre, Laroche.